

À L'IMMOLÉE

(mk)

Femme. Ma mère, ma soeur, ma femme, ma fille
Ce jour-là, il faisait chaud comme dans un fournil
Autour de toi, des femmes aglutinées
S'agitaient, vibratiles et affairées

Quand soudain retentit un cri strident
Celui d'un animal à l'agonie
Et puis les femmes pareilles aux fourmis
S'en furent d'un pas dansant

C'est alors que j'entendis tes sanglots éplorés
Secouant ton corps comme une feuille
Morte. Que j'aperçus du sang coloré
Le tien. S'écoulant sur le sol meuble

Mon regard désolé et interrogateur
Croisa le tien désolé et accusateur
Tu semblais me dire : je suis née femme
C'est un crime. Un crime infâme

Avec une lame de rasoir parfois émoussée
On est allé au plus intime de ma chair
Trancher, sans anéshtésie, un pan de ma vie cachée
Briser ma joie. Pour toujours je suis amère

Femme excisée, femme à jamais meurtrie
C'est là le premier de trois chagrins
Qui marqueront tes jours flétris
Puisque dans un avenir non lointain

Il te faudra affronter ta première nuit nuptiale
Et ton sang coloré, sur des draps, de nouveau
Comme en témoigneront tes grimaces faciales
Coulera. Ton mari, l'inconscient bourreau

Voici venir le terrible troisième, parfois récurrent
Engendrer de ton corps diminué un enfant
Tu te débats étranglée dans des douleurs aigües
Mais c'est au bébé qu'on accorde des regards émus

Femme meurtrie portant des stigmates injustes
Immolée pour des raisons sombres et frustres

Sur l'autel d'un dieu féroce et anonyme
Écoute ma compassion comme une hymne

Mâle. Ton père, ton fils, ton mari, ton frère
Désormais je serai toujours, et encore à tes côtés
Apôtre, pèlerin ou guerrier, avocat, fidèle partenaire
Ensemble, sans cesse, nous ferons exploser

Les sophismes, causes de ta vie sans joie
Jamais plus de cris stridents, des larmes incomprises
Plus jamais de ton sang innocent. C'est mon serment de foi
Que dans ton coeur et dans ton corps règne une paix exquise!

Poem by Michel Kimpele, EU- agent against FGM

Stockholm 2014 01 14
Sweden

Mailaddress: justa_aminute@yahoo.fr